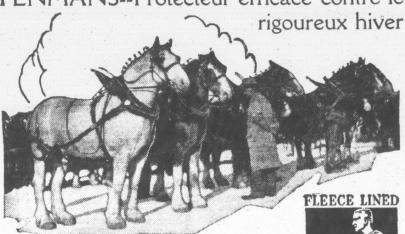
PENMANS--Protecteur efficace contre le



PAR ces froids de loup, lorsque le vent vous fouette le visage, il faut vous protéger en portant les sous-vêtements ouatés Penmans. Pesants, soyeux et taillés pour donner le maximum d'aisance, ils chassent le froid et con-

servent la chaleur. Le sous-vêtement ouaté Penmans est fort, du-

rable et vraiment écoouaté PENMANS.

EMENTS OUATÉS

SOUS-VET MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRI-

CULTURE—DIVISION DESSEMENCES

FOIN ET PAILLE Les prix sur les marchés domestiques, le 18 octobre 1935

The state of the s
CHARLOTTETOWN: P. E. I.: la tonne Foin de mil, Nos 1 et 2
HALIFAX, N. S.:-
Foin de mil, Nos 1 et 2
QUÉBEC, P. Q.:-
Foin de mil, No 2
MONTRÉAL, P. Q.:
Fein de mil, No 2
OTTAWA, ONT.:-
Foin de mil melé, No 2
KINGSTON & BROCKVILLE, ONT.:— Foin de mil et de trêfle mêlés 15.00 à 18.00
TORONTO, ONT :
Foin de nil, No 1
LE MARCHÉ DU FOIN ET DE LA PAILLE SUR LES MARCHÉS DE BOSTON, NEW YORK ET CHICAGO:

ET CHICAGO:				
BOSTON, le 16 octobre 1934:-				
Foin de mil, No 1	Pas	d'	offre	
Foin de mil, No 2 Foin de mil légèrement mélangé de	25:50			0
trèfle, No 1	25.50	à	26 5	0
	24.00	à	25 0	0
Foin mélé, No 1	24.50			
Foin de mil, moyennement mélan- gé de trèfle, No 1 Foin de mil, moyennement mélan-	25,50	à	26.5	0
gé de trèfle, No 2	24.50	à	25.0	0
trèfle, No 1	25.00	3	26 5	0
Foin de trèfle, No 1	25.50			
Foin de trèfle, No 2	25 00			
Foin de luzerne, première coupe				
	Pa			
NEW YORK, le 17 octobre 1934:-	_			
m / 1 '1 N /			00 0	

NEW YORK, le 17 octobre 1934:		
Foin de mil, No 1	26.00	
Foin de mil, No 2	23.00	
Foin de mil et de trèfle, mélés No 1	26.00	
Foin de mil et de trèfle mélés, No 2	23.00	
CHICAGO, le 16 octobre 1934:-		
Foin de mil, No 1	29.00	
Foin de mil, No 2 25.00 à	27.00	
Foin de mil, No 3: 20 00 à	23.00	
Mil fortement mélangé de trèfle 22.00) à	25.00	
Foin de trèfle 19.00 à	24.00	

L.-P. CLICHE-Service des marchés.

CONCOURS de PONTE de l'OUEST de QUÉBEC

Semaine finissant le 16 ectebre 1934 ous la direction de la Station Expérimentale DOMINION de LENNOXVILLE

	Proprietaires	Race	orrfq.	Total	
1	H. R. Drew P.	RB.	2008	2163.0	
2	H. R. Drew		1673	1773.8	
3.	W. M. Oliver		1583	1723 7	
4	C. R. Waldron	**	1579	1708.7	
5	Mrs. Alex. MacKay	4.4	1766	1848.1	
6	Taylor Bros		1256	1298.9	
8	J. G. Tweddle		1675	1828.5	
9	J. M. Scott		1642	1702.9	
10	Ormstown Couvoir Co-				
	opératif (W. W. Elliot).		1572	1765.5	
	Mrs. L. H. Parker		1773	1746:7	
12	Papimeau Couvoir Co-				
	Opératif (Etienne Rioux)		2022	2104 7	
	Exp. Sta. La Ferme		2029	2152 3	
14	Exp. Sta. Lennoxville		1945	2116.9	
15	W. W. Bromby L.	B.C.S.	2152	x 2206.6	
16	W. W. Bromby	**	1995	2185.9	
17	W. M. Oliver		1931	1971.8	
	C. O. Drummond		1715	1926.0	
20	C. D. Calder	W.B.	4683		
			31999	33865.9	

CONCOURS de PONTE de l'EST de QUEBEC

Sous la direction de la Station Expérimentale STE-ANNE DE LA POCATIÈRE, QUÉ.

			points
1	Taylor, G. S L.B.C.S.	2360	2582.1
2	Calder, C. D	1250	1165.8
3	Bromby, W. W "	2044	2305.9
. 4	Sta. Exp. Ste-Anne, Qué. P. R. B.	2247	2292.2
	Poirier, JAlphée	1916	1770.6
6	Couv. Coop. Bonaventure		1714.5
7	Slacer, Kenneth	1881	2065.1
8			1604.8
			1623.0
			1865.5
			1684.8
			1874.7
	Couv.Coop.L'Epiphanie.		1248.9
			1560.5
			1573.6
			1807.4
			2566.0
			1729.9
19	Sta. Exp. Ste-Anne. Qué. "		2131.1
		2113	2226.5
		0.0100	2000
	3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19	5 Poirier, JAlphée. 6 Couv. Coop. Bonaventure 7 Slacer, Kenneth 8 Couv. Coop. Yaudreuil. 10 Couv. Coop. Laval 11 Couv. Coop. St-Augustin 11 Couv. Coop. St-Augustin 12 Couv. Coop. St-Baymond 13 Couv. Coop. Lepiphanie. 14 Letendre, JW. 15 Couv. Coop. Montimagny. 16 Couv. Coop. St-Jacques 17 Sta. Exp. Kapuskasing, O. 18 Sta. Exp. La Ferme, Qué. 19 Sta. Exp. Ste-Anne. Qué.	3 Bromby, W. W

Concours de ponte Canadien

50 SEMAINE

On peut dire que la semaine qui vient de finir est la dernière où les parquets sont au complet. Durant les deux semaines qui vont suivre les colonies inactives ou n'ayant aucune chance possible d'a-méliorer leur position seront renvoyées

aux propriétaires des oiseaux.

La semaine dernière 218 sujets ont pondu. Le résultat total de la ponte est un peu inférieur à celui de la semaine correspondante de l'an dernier. Le poids des œufs est satisfaisant en général. Le

parquet de Light Sussex de Manor Farm tient la tête des bons parquets de la semaine. Les trois meilleurs suivent:

Parquet	Points	Oeufs	
26—L.S., Mannor Farm 28—L.B., W.S. Hall 6—R.B., A. J. Urquhart	42.6 40.8 36.0	36	
Les six meilleurs parquet	e du	con-	

cours conservent les mêmes places que

an bomeme probabiliti		
28-L.B., W. S. Hall	2405.3	2225.
19—R.B., G. W. Grant	2302.3	2211
10—R.B., W. S. Hall	2232.4	2200
9-R.B., F. Teasdale		2170
34—L.B., W. W. Bromby,		2070
32—L.B., Manor Farm	2087.9	1912
	28—I. B. W. S. Hall. 19—R. B. G. W. Grant. 10—R. B. W. S. Hall. 9—R. B., F. Teasciale. 34—I. B., W. W. Bromby. 32—L. B., Manor Farm.	28—L.B., W.S. Hall. 2405.3 19—R.B., G.W. Grant 2302.3 10—ic.B., W.S. Hall. 2232.4 9—R.B., F. Teasdale 2207.2 34—L.B., W.W. Bromby, 2125.5

Les six meilleurs poules du concours à date sont toujours en forme. Il y a tellement peu de différence entre cha-cune, qu'il pourrait fort bien se produire du changement d'ici la fin du concours. A la fin de la semaine, les vedettes

s'alignaient avec les records suivants:
 108-R.B., W. S. Hall
 298.0

 332-L.B., G. S. Tayler
 288.4

 199-R.B., G. W. Grant
 286.9

 66-R.B., A. J. Urquhart
 286.0

 200-R.B., G. W. Grant
 282.6

 61-R.B., A. J. Urquhart
 282.6

And the second section of the section of the second section of the section of the second section of the section of th		
	œufs	Points.
1 W. S. McCall P.R.B.	1008	976.0
2 H. F. Morren	1610	1670.9
8 Sta. Expé. La Ferme R.B.	2115	2221.8
	2047	2149.8
4 Sta. Expé. Kapuskasing.	1963	1925.4
6 A. J. Urquhart	1799	2040.3
7 R. W. Kettles.		
	1833	1805.8
	1764	1640.0
D FIRM I CARDAIO	2170	2207.2
IU W. D. Hall	2200	2232.4
11 Kenneth Sinder	1813	1977.6
12 H. G. Mittenell	1820	1886.5
10 J. H. I nompson	1427	1655.7
14 G. A. Robertson & Son.	1778	1849.2
10 Jas. M. Biggar	1717	1771.2
10 Cobourg F. Farm	1197	1340.7
17 Chinord Wells	1868	1967.6
18 M. Shantz & Sons	1791	1722.6
19 G. W. Grant	2211	2302:3
20 H. T. Blanchard	1576	1643.2
21 Gordon Duncan	2023	1799.4
22 Sta. Expé. Ste-Anne "	1621	1493.8
23 A. P. R. Dunlop W.B.	1689	1744.9
24 M. C. Wallace R-I-R-	1783	1745.1
25 Mrs. C. H. Moore	1881	1908.6
26 Manor Farm L.S.	1541	1539.6
27 H. & A. Liebler L.B.	1429	1492.8
28 W. S. Hall	2225	2405.3x
29 Philip Henrich	1267	1347.6
80 Alex. MeLean:	1366	1289.4
31 R. Hayeock	1300	1260.0
32 Manor Farm	1912	2087.9
33 G. S. Taylor	1629	1687.0
34 W. W. Bromby	2070	2125.5
85 Lockerby Lea P. Farm.	1483	1359 6
36 R. J. Penhall	1786	1757.4
37 I G Tweddle "	1612	1586.1
38 Reliable P. Farm		. 2044 . 7
39 Port Hope P. Farm	1829 1458	1532.4
40 Grant Ball		1368.9
41 Jas. M. Biggar	1414	799 2
42 C. H. Miller	.767	
43 H. L. Zummach	1233	1302 3
44 J. C. Redhead	873	782′.0 1558.7
45 L. D. Robinsen & Sons.	1475	1558.7 1574.
46 F. Exp. Ottawa.	1522	
47 F. Exp. Ottawa. R.B.	832	822.
D. Ottomara.	1684	. 8.7
	mm.4.1.1	
	77411	79079.9

Les impressions

d'un congressiste

M. L.-P. Deslongchamps dans "La Vie Coopérative", 20 octobre 1934, écrit au sujet de la ville de Mégantic, où s'est tenu le dernier congrès de la Société

tenu le dernier congrès de la Société d'Industrie laitière.

"Je ne pourrais passer sous silence l'hospitalité tout à fait charmante et de bon aloi que les autorités municipales de la ville de Mégantic, aidées de l'agronome local, M. Pothier, ont offert aux visiteurs. Le maire, M. Letellier, s'est dépensé sans compter pour offrir à tous les visiteurs un acqueil dont ils se sousdepense sans compter pour offrir à tous les visiteurs un accueil dont ils se souviendront longtemps. La ville était coquette, bien décorée, et le mercredi soir, à l'hôtel Queens, le Conseil offrait aux directeurs de l'Association ainsi qu'à leurs invités un banquet qui s'est terminé sur le matin, mais durant lequel. terminé sur le matin, mais durant lequel n'a cessé de régner la plus franche cor-

L'histoire de Mégantic, de ses établissements et de son progrès nous a été donnée le même soir dans un travail par le député de Compton, M. Sam. Gobeil; et cela nous a permis d'apprendre de façon fort intéressante comment s'était développée cette jolie ville dont la situation, entourée de montagras pittorresque et du la crista des comments. gnes pittoresques et du lac qui porte son nom, est une invitation des plus pressantes pour les touristes ou tout voya geur qui aime la belle nature. Il semble que de cet endroit, qui était autrefois un centre florissant pour le commerce du bois, les événements feront une contrée agricole prospère. Le déboisement et la colonisation ont changé depuis quinze ans toute cette contrée. Une route magnifique vous conduit de Mégantic à Sherbrooke ou à Québec et, franche-

Que nous apprennent les expériences sur la fertilisation des pâturages

(Suite de la page 426)

La proportion des mauvaises herbes diminue aussi sous l'effet des engrais chimiques cela s'explique par le fait que les herbes utiles utilisant mieux les éléments fertilisants prennent de la vigueur et luttent avantageusement contre les herbes inutiles.

Comme expliqué précédemment, les mélanges d'herbes désirables augme tent sous l'action des fertilisants et les pâturages s'améliorent d'année en année.

Il reste à considérer la plus value des herbes provenant des champs fertilisés comme valeur nutritive. Les analyses prouvent que la protéine figurait dans la proportion de 14.9% pour cent contre 13.8% contenu dans l'herbe des pièces témoins; la chaux .09 contre 08.3, et l'acide phosphorique 01. contre .0026.

Il faut retenir de ce qui précède qu'une herbe participe à tous les défauts du sol.

Il serait téméraire d'attendre d'un sol pauvre, vieilli, et non engraissé une herbe riche en éléments nutritifs. Les engrais chimiques fournissent au sol la nourriture nécessaire aux plantes. En Nouvelle Zélande les fermiers engraissaient seulement 300 acres de leurs pâti rages, en 1933, ils en ont fertilisé 27,800 acres, ils ont vite réalisé que c'était là une pratique payante.

Cette question du traitement de nos pâturages est très importante, et le seul fait qu'aucun des cultivateurs de la province ayant tenté cette expérience n'a encore abandonné, devrait engager nos cultivateurs à s'intéresser davantage à la fertilisation des pâturages. Si avec moins de champs de pacage, comme les expériences le prouvent, on nourrit aussi bien, même mieux nos vaches durant l'été, nous les préparons mieux à l'hivernement et nous pourrons cultiver les céréales sur une plus grande étendue et avoir suffisamment de grain pour ne pas nourrir notre bétail à la "chiquette" durant la période de stabulation. C'est une affaire assez importante pour en jaser de temps à autre avec les amis et les agronomes

Assistance pour l'achat de boeufs d'engrais

(Suite de la page 428)

rale de l'idustrie animale pour avoir droit au paiement des frais de transport aux termes de ce système.

Ceux qui désirent profiter de ce sys-

tème feront bien de se renseigner parfai-tement sur les conditions, car les frais ne seront payés que si toutes les disposi-tions ont été bien observées. Nous désirons également appeler l'attention sur le fait qu'il est nécessaire de consulter l'agent de la Division fédérale de l'industrie animale aux parcs à bestiaux avant d'acheter.

ment, c'est un voyage à faire en belle

Comme tous les centres un peu éloignés des villes considérables, l'on sen Mégantic une fraternité, une sym thie et un accueil que l'on ne trouve pas souvent ailleurs. Et malgré que l'on rencontre bien des gens qui nous sont inconnus, on dirait en les voyant que déjà l'on s'est donné rendez-vous, tant l'affabilité est sur la figure de tous''.

Voici quelques-uns des produits agri-coles fournis par le Canada à l'Ile Bar-bade, l'Ile la plus à l'est des Antilies britanniques: beurre, fromage, son et recoupes, tourteaux de lin, avoine, farine de blé et de seigle, saindoux, bacon et jambon, viande de bœuf et de porc salé lait condensé, sucre raffiné, tabac en feuilles brut et non-écotonné, pommes de terre, joignons et huiles lubrifiantes.

LE PARIGOT Par L GEYNET

fut renversée. René comprit suite que le bruit allait attirer de Par un effort énergique il se ager, laissant le porteseui les mains de Jean; puis, d'un be ple, il sauta par la fenêtre restée

et s'enfuit dans la nuit. Quant à Raymond, il avait di Resté seul dans la pièce, Jean doucement la fenêtre, puis s'a du bureau pour remette le poi dans le tiroir d'où René l'avait

Il n'en eut pas le temps. La p Raymond avait refermée der tout à l'heure s'ouvrait avec fra Germain Revel, une bougi main, son revolver de l'autre, a sait sur le seuil.

sait sur le seuil.

De la scène qui suivit, Jean n' faiblement conscience. La tête le corps épuisé par les émotivenaient de le secouer, il lui sen sous la bordée d'injures dont l'a le fermier indigné il allait s'effo que les murs compatissants s raient sur lui pour cacher la helpi brûlait le viagge; âtre pris

tu me payes de ma charité! J'ai fé un serpent dans mon sein! A nier avait raison. D'un pulled iter de la charité! J'ai fé un serpent dans mon sein! A nier avait raison. D'un d'honnê allez tirer de la graine d'honnê me! C'est la maison de co qu'il aurait fallu pour; cette là!

Bientôt on vit apparaître (Revel et sa fille, attirées par tout apeurées et à demi vêtues.

— Que se passe-t-il donc, mo

Que se passe-t-il?

— Il se passe que nous avon leur dans la maison et que je l'a main dans le sac!

Où est-il, papa? Où est-il. Là, devant tes yeux! Parigot que nous traitions con fils, comme un frère! C'es Oh! jamais, papa! Jean, ur

Jamais! Calme-toi. Germain. ca disait a son tour Claudine. Il y c'est sur Jean va tout nou

La douceur de ces paroles, le record si confant de Line rend per force au malheureux. Je ne suis pas un voleur, a dire d'une voix faible mais frén

Nous te croyons. Jean, soi mais parle, explique-toi; dis au qui s'est passé Pendant l'intervention de sa

et de sa fille. Germain avair main liévreuse, compté ses Tranquillisé sur ce point, il re portefeuille dans le secrétair ferma à triple tour, puis mit la sa poche.

Ceci fait, il se retourna vers

repris par la violence de sa colè cabla d'un kyrielle d'injures ne fe suis innocent, répétait ment le pauvre enfant, affre pâle, mais son beau regard fran

bien droit dans celui de Germai — Innocent! clame celui-ci au de la fureur. Innocent! Ti dire! Mais parle, alors! Dis que tu faisais, à 1 heure du mai por feuille à la main, deva set lire ouvert! Dis-le de Luctificatoi! Justifie-toi!

Les "Bleus

Transforment certaines fer affables en femmes empo D'autre prennent le Com Végétal, dès qu'elles se venir les "bleus". Il raffe les nerfs...contribue à to le système général . . . donne plus de vigueur . . de charme.

Le COMPOSE VEGET de LYDIA E. PINKH